

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 12, N° 37  
le 17 octobre 1984

76 ans au service de la nation canadienne .....	1
Le premier ministre rencontre le président des États-Unis .....	4
Les conférences de développement social à Montréal .....	4
Appareil pour traiter la cataracte ...	4
Logidisque et Alcan gagnent des prix internationaux .....	5
Un centre de formation en haute technologie .....	5
Décès d'un grand horticulteur : le concepteur du Jardin botanique de Montréal .....	6
Une hormone pour le traitement du nanisme .....	6
La chronique des arts .....	7
Nouvelles brèves .....	8
Les Américains auront accès à Globestat .....	8
Prix Busoni à Louis Lortie .....	8

## 76 ans au service de la nation canadienne

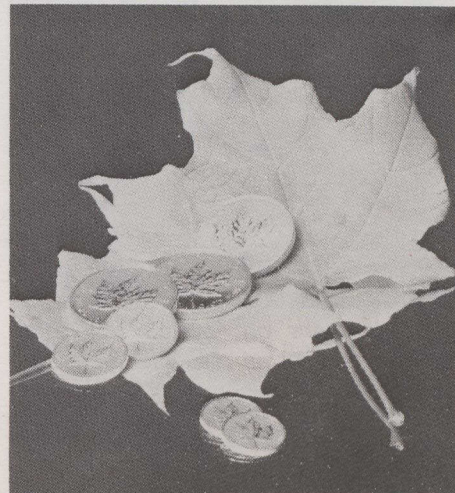
C'est l'époque fiévreuse de la ruée vers l'or du début du siècle qui devait donner naissance à l'Hôtel de la Monnaie royale canadienne.

Construit entre les années 1905 et 1908, l'Hôtel de la Monnaie royale britannique devait ainsi servir à raffiner le précieux métal et à fixer son prix pour l'exportation.

Le 9 décembre 1983, en présence de nombreux invités de marque, l'Hôtel de la Monnaie célébrait le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, pour souligner notamment la haute réputation mondiale de cette institution.

Chargé de la production des pièces de monnaie du Canada, l'Hôtel de la Monnaie fabrique également des pièces de collection, des pièces de métaux précieux ainsi que des médailles. Réputée internationalement, la Monnaie royale canadienne fabrique de plus des pièces de monnaie de pays étrangers.

L'uniformisation de la valeur des monnaies, afin d'améliorer le commerce interne



et externe, fut l'autre raison qui provoqua la fondation de la Monnaie royale canadienne.

En effet, l'une des plus grandes difficultés de toute la période qui précéda le XX<sup>e</sup> siècle résultait du fait que l'unité officielle des comptes depuis l'année 1759 était la livre sterling, bien que cette devise fût



La Monnaie royale canadienne produit les pièces de la Feuille d'érable en or.



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada



*Des bijoutiers ont conçu des montures permettant de présenter les pièces de la Feuille d'érable en or sous forme de bracelets, pendentifs, boucles d'oreilles et bagues.*

en réalité rare. Le commerce se poursuivait donc au moyen de monnaies espagnoles, portugaises et américaines, ce qui donnait lieu à d'épineux problèmes de conversion.

Durant les premières trente années, ce sont des Britanniques qui ont géré l'Hôtel de la Monnaie qui était en fait une division de la Monnaie royale de Londres.

L'Hôtel de la Monnaie devint canadien quand la Grande-Bretagne en remit la direction au gouvernement du Canada en 1931.

La première émission des billets de la Banque du Canada eut lieu en 1935. Les billets de langue anglaise et de langue française furent d'abord imprimés séparément, contrairement aux billets bilingues que l'on connaît actuellement.

Ce sont néanmoins les hauts standards de qualité qui ont fait la réputation de la Monnaie royale canadienne à travers le monde.

### **Pièces de monnaie canadienne**

Pour la plupart des Canadiens, la Monnaie royale canadienne est d'abord la source des pièces qui sont dans leurs poches. Elle fournit aux Canadiens les pièces pour les transactions quotidiennes depuis plus de sept décennies et celles-ci constituent 85 % des transactions financières quotidiennes.

En 1982, la Monnaie a procédé à deux modifications du système de pièces. La pièce d'un cent n'est plus circulaire mais dodécagonale et son poids a été réduit

de 11 %. On a également modifié la composition de la pièce de cinq cents qui est maintenant faite d'un alliage de cuivre et de nickel au lieu d'être en nickel pur.

C'est l'Institut national canadien des aveugles et le Conseil canadien des aveugles qui ont attiré l'attention sur la nécessité de modifier la pièce d'un cent. Ces organismes ont collaboré avec la Monnaie pour assurer une différence matérielle entre la pièce d'un cent et celle de cinq cents.

### **Pièces de monnaie pour le monde entier**

L'inauguration de l'établissement de Winnipeg, en avril 1976, a permis de fournir des pièces de monnaie à l'étranger d'une façon plus efficace. Depuis lors, la Monnaie royale canadienne utilise ses installations à leur capacité maximale pour frapper plus de 3,9 milliards de pièces pour quelque 35 pays. Les bénéficiaires de l'institution ont atteint une moyenne annuelle de 15 millions de dollars. L'entrée de la Monnaie dans ce domaine et sa réussite des dernières années tiennent à une présence internationale croissante, à des prix concurrentiels, à une qualité supérieure et au respect des échéances de livraison.

En plus des pièces de circulation, la Monnaie produit des pièces numismatiques étrangères d'une grande variété d'alliages et de finis. À partir de dessins terminés ou tout simplement d'une conception générale du client, la Monnaie frappe des pièces numismatiques d'une qualité inégalée qui sont très prisées des collectionneurs sur les marchés canadien et étrangers.

### **Pièces de métaux précieux**

La Feuille d'érable en or du Canada est une pièce d'or vendue et achetée dans le monde entier. Entre 1981 et 1982, les ventes de la Feuille d'érable en or ont augmenté de 10,6 %. Depuis que cette pièce a été lancée sur le marché, on a vendu dans le monde entier plus de quatre millions d'onces d'or canadien sous forme de Feuilles d'érable en or.

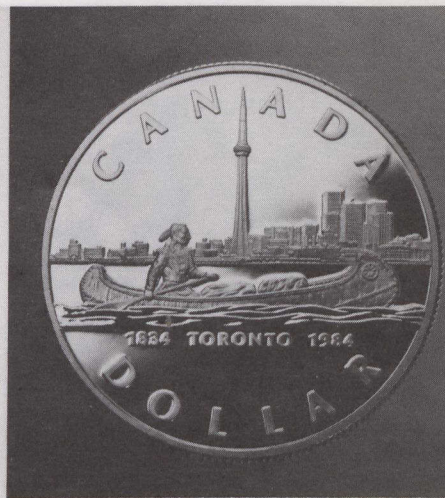
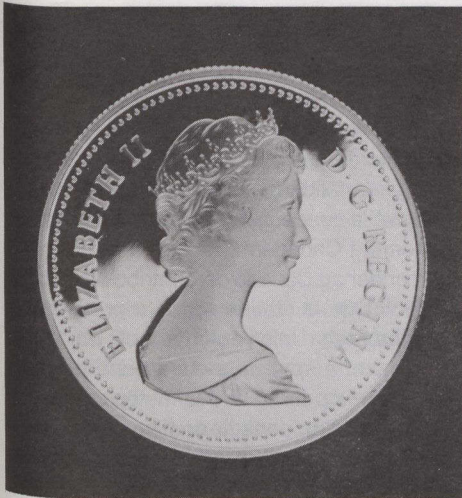
La pureté et la qualité de la Feuille d'érable en or ont contribué de façon marquée à ce qu'elle soit acceptée universellement. Elle contient une once troy d'or massif, d'une pureté de 999,9 pour mille. (Les pièces d'or concurrentielles ont des titres variant de 920 à 950 pour mille.) Les acheteurs et les vendeurs du monde entier peuvent rapidement établir la valeur précise de la Feuille d'érable en or en vérifiant le prix quotidien de l'or dans un journal, puisque le prix de vente est directement relié au prix courant d'une once troy d'or. Une légère prime pour les coûts de mise en marché, de fabrication et de distribution est ajoutée par le vendeur.

Plus de 90 % des Feuilles d'érable en or sont vendues à l'extérieur du Canada chaque année. La demande est particulièrement forte aux États-Unis, en Europe et en Orient où l'on considère que les investissements dans de l'or permettent de se préserver de l'incertitude économique et de l'inflation.

En 1982, la Monnaie royale canadienne a lancé deux formats plus petits de la Feuille d'érable en or. Ces pièces contiennent respectivement un dixième et un quart



*L'acteur Marc Blais, qui personnifie ici Jacques Cartier, brandit le modèle du nouveau dollar de nickel émis à la mi-juin pour commémorer le premier voyage de découverte de l'explorateur malouin au Canada en 1534.*



L'année 1984 a vu l'émission d'une pièce d'argent commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Toronto. Cette pièce est la dix-neuvième d'une série commencée en 1935.

d'once d'or pur. Conçues par la Monnaie pour répondre à une demande croissante, ces pièces de moins d'une once attirent les investisseurs qui ne seraient autrement pas en mesure de posséder de l'or. Les petites Feuilles d'érable en or sont surtout très populaires en Extrême-Orient, particulièrement au Japon, à cause de leur pureté de 999,9 pour mille. Elles sont achetées par des investisseurs et des collectionneurs avisés, de même que par des bijoutiers qui les montent en bagues, en boucles d'oreilles, en bracelets et en pendentifs.

En 1982, la Feuille d'érable en or est devenue la première pièce de monnaie-lingot à s'échanger sur un marché boursier reconnu, l'*American Gold Bullion Coin Exchange* de New York.

### Pièces numismatiques canadiennes

Les collectionneurs du monde entier qui prient le travail bien fait et la qualité ont toujours été fascinés par la finesse du détail. La valeur relative des pièces numismatiques s'établit d'après des facteurs comme le thème, la qualité, le détail, le fini et la teneur en métal. Les normes les plus élevées de frappe et de contrôle de la qualité ont assuré à la Monnaie royale canadienne la popularité et la valeur durable des pièces numismatiques canadiennes qu'elle produit.

Pour commémorer le rapatriement de la Constitution canadienne, la Monnaie a émis, en 1982, une quantité limitée de pièces d'or de 22 carats d'une valeur de cent dollars, de qualité « épreuve numismatique ». Cette pièce est la septième d'une série commencée avec la pièce olympique de 1976.

Deux pièces d'un dollar ont été produites également en 1982 à l'intention des collectionneurs. Le dollar en argent de Regina de 1982 représente le dix-septième d'une série de dollars commémoratifs en argent émis depuis 1935. Le très populaire dollar de la

Constitution, en nickel, a également été produit en fini brillant hors circulation et a été bien accueilli par les collectionneurs.

Une pièce spéciale, ayant cours légal, a été frappée récemment en l'honneur du premier voyage que Jacques Cartier a effectué au Canada. Ce dollar de circulation, offert par les institutions canadiennes financières depuis la mi-juin, est le sixième dollar commémoratif en nickel de la série émise par la Monnaie. Il suit le dollar de la Constitution. Un côté de la pièce montre Jacques Cartier et deux de ses hommes debout sur une plage devant une croix fleurdelisée avec deux voiliers à l'arrière-plan. L'autre côté du dollar porte l'effigie de la reine Élisabeth II. Cette pièce, faite de nickel pur, est offerte dans toutes les banques canadiennes à sa valeur nominale d'un dollar.

Toujours pour commémorer le 450<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada, la Monnaie royale canadienne a émis récemment une nouvelle pièce en or. Celle-ci continue la série de pièces qui a débuté en 1976 lors des Jeux olympiques de Montréal.

Le revers de la pièce présente un profil



Les dollars de la Capitale ont eu cours légal du 1<sup>er</sup> mai au 11 octobre 1984. Il s'agissait d'un outil de promotion de l'Office de tourisme et des congrès de la Capitale nationale.

de Jacques Cartier avec un navire toutes voiles au vent à l'arrière-plan. La légende « 1534 — Jacques Cartier — 1984 » et « 100 dollars » apparaît aussi sur la pièce. L'avvers de la pièce porte la célèbre effigie de la reine Élisabeth II.

Cette pièce contient une demi-once d'or pur et elle est composée de 91,7 % d'or pur et de 8,3 % d'argent pur. Son diamètre est de 27 mm, son épaisseur de 2,16 mm, et elle pèse 16,965 g. La production des pièces en or « Jacques Cartier » est limitée à 200 000. Elles se vendent 325 \$ chacune, taxe provinciale en sus, et elles seront distribuées partout dans le monde.

L'année 1984 a aussi vu l'émission d'une pièce d'argent commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Toronto. Cette pièce est la dix-neuvième d'une série commencée en 1935. Sa teneur en argent est de 50 % et elle pèse 23,33 g. Cette pièce est remarquable dans la conception de son dessin : sur un côté, on peut voir la silhouette bien connue de « Harbourfront » ayant en son centre la tour du Canadien national. Au premier plan, et de manière très contrastante, figure un Indien dans un canot d'écorce de bouleau. Sur l'autre côté de la pièce, il y a l'effigie de la reine Élisabeth II.

Enfin, l'Office du tourisme et des congrès de la Capitale a mis en vente quelque 100 000 pièces de nickel pur, qui ont cours légal d'un dollar depuis le 1<sup>er</sup> mai, et ce, jusqu'au 11 octobre 1984. Ces pièces représentent d'un côté les édifices du Parlement sur un fond de feuille d'érable. De l'autre côté, est gravé un garde à pied du gouverneur général portant son casque en fourrure et tenant des tulipes. La Monnaie royale canadienne frappera également des pièces en or et en argent ayant le même graphisme. Elles seront destinées aux collectionneurs.

### Médailles et jetons

La Monnaie fabrique des médailles, des médaillons et des plaques depuis qu'elle a entrepris ses opérations au Canada en 1908. Les progrès technologiques de toutes les étapes de la production de médailles et de jetons permettent à la Monnaie de répondre à presque toutes les demandes des clients dans ce domaine. Les exigences vont de médailles à haut relief et à faible volume jusqu'à des médailles à relief moyen et à volume élevé. Depuis qu'elle s'est lancée dans le marché des jetons et des dollars commerciaux, la Monnaie a une production cumulative de deux millions de pièces. Ces produits étant de plus en plus utiles, disponibles et connus, c'est là un domaine où la Monnaie continuera à jouer un rôle actif.

## Le premier ministre rencontre le président des États-Unis

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, s'est rendu à Washington (D.C.) le 25 septembre afin d'y rencontrer son homologue américain, M. Ronald Reagan.

M. Mulroney s'est félicité de l'accueil chaleureux du président Reagan qui l'avait déjà reçu avec beaucoup d'égards en juin, alors qu'il était chef de l'Opposition. « En m'invitant ici, je pense que le président voulait clairement réaffirmer à notre égard les relations spéciales et particulières qui ont existé antérieurement dans d'autres circonstances entre les États-Unis et le Canada », a souligné le premier ministre.

Au cours de leur brève rencontre, les deux hommes d'État ont résolu de se rencontrer au moins une fois par année et d'amener les membres de leur cabinet à se voir plus fréquemment.

M. Reagan a souligné l'importance de consultations fréquentes et a déclaré : « Nous acceptons de garder en tête les intérêts de l'autre, d'informer l'autre et d'écouter l'autre sur les problèmes qui pourraient surgir entre nous ».

C'est ainsi que le secrétaire d'État américain, George Shultz, et son homologue canadien, Joe Clark, ont pu aborder la question de la détente et des relations Est-Ouest lors de leur rencontre des 15 et 16 octobre. Ce sont les premiers d'une série de contacts trimestriels que les deux pays entendent mener, en plus des rencontres annuelles entre les deux chefs de gouvernement.

Lors de cette rencontre entre chefs d'État,



La rencontre entre le président américain, M. Ronald Reagan (à droite) et le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a été qualifiée de très cordiale.

MM. Mulroney et Reagan ont tout d'abord exprimé leur attachement à la paix internationale. Ils ont abordé ensuite la question de l'accroissement du commerce et des investissements, le problème des pluies acides, le sujet de la réglementation canadienne des investissements étrangers, ceux du Programme énergétique national et de l'augmentation des dépenses militaires canadiennes.

En ce qui concerne les échanges commerciaux, M. Mulroney a clairement indiqué

que l'intensification des échanges et l'ouverture des marchés américains aux produits canadiens auraient un effet bénéfique sur l'économie du pays.

Dans le domaine spatial, le président Reagan a félicité le Canada pour sa participation à la conception du bras spatial, appelé justement Canadarm, et il en a profité pour demander au Canada de contribuer à la mise au point de la station spatiale permanente que les États-Unis veulent établir en 1992. « La navette spatiale a ouvert une nouvelle ère dans la poursuite des multiples recherches spatiales dans le domaine des sciences de l'éducation, de l'industrie et du commerce. Je suis fier que le Canada soit une partie importante de cette aventure », devait-il souligner.

Quant à M. Mulroney, il abondait dans le même sens et déclarait : « On ne peut trouver meilleur exemple que l'utilisation pacifique de l'espace pour illustrer comment nos deux pays peuvent coopérer au service de l'humanité. Une telle entreprise montre à tous les formidables possibilités qu'offrent la coopération et le développement concertés entre nos deux pays ».

En ce qui a trait à la réduction de la tension Est-Ouest, M. Mulroney a indiqué en conférence de presse que le Canada maintiendrait une politique étrangère indépendante tout en acceptant d'établir avec les Américains une relation particulière. Le premier ministre canadien insiste sur le fait qu'une relation constructive et forte avec les États-Unis ne doit diminuer ni l'intégrité ni la souveraineté du Canada.

## Les conférences de développement social à Montréal

Les conférences internationales de développement social 1984 ont eu lieu à Montréal au mois de juillet. Simultanément se sont tenus le 22<sup>e</sup> Congrès international des écoles de service social et le 8<sup>e</sup> Symposium de la Fédération internationale des assistants sociaux qui se sont poursuivis jusqu'au 4 août. La 22<sup>e</sup> Conférence internationale de l'action sociale suivait immédiatement.

« Pour la première fois dans l'histoire de ces rencontres, nous avons décidé de regrouper et de coordonner nos efforts, nos énergies et nos ressources », a souligné en conférence de presse M. Jean-Bernard Robichaud, président des conférences internationales de développement social.

Ces conférences ont pour but de permettre à tous les participants de se joindre à un mouvement unique : le développement social. En même temps, cela donne l'occa-

sion aux participants d'échanger des idées, de créer de nouvelles stratégies et de soulever des questions reliées au travail des uns et des autres.

Les travaux du 22<sup>e</sup> Congrès des écoles de service social et du Symposium de la Fédération internationale des assistants sociaux étaient centrés autour d'un même thème : *Survie et développement : choix et responsabilités – autant de défis pour le service social*, tandis que la 22<sup>e</sup> Conférence internationale de l'action sociale portait sur l'action sociale dans un monde en crise.

Ces trois rencontres permettaient d'accueillir plusieurs personnalités comme Mme Simone Veil, ex-ministre de la Santé et de la Famille en France, présidente de la Commission juridique du Parlement européen, et le Dr Helen Mary Caldicott, de Boston, fondatrice du Mouvement des femmes pour le désarmement nucléaire.

## Appareil pour traiter la cataracte

Le Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL) vient de se doter d'un appareil ultramoderne, le *Cavitron 8000*, qui permet, entre autres, de réduire de six à deux semaines la convalescence des personnes opérées de la cataracte.

Grâce à des ultrasons, cette technique consiste à aspirer le cristallin porteur de cataracte tout en gardant les liquides à l'intérieur de l'œil sous une pression constante. Pour ce faire, une ouverture de seulement 2,5 mm est nécessaire au lieu de 10 à 12 mm avec l'ancienne technique.

Selon les explications fournies par le Dr Clément Rousseau, directeur du département d'ophtalmologie de cet hôpital, le *Cavitron 8000* rend la chirurgie de la cataracte beaucoup plus facile et moins dangereuse, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants, de grands myopes ou de patients ayant déjà subi un décollement de la rétine.

## Logidisque et Alcan gagnent des prix internationaux

Deux entreprises québécoises ont remporté, le 20 septembre, un prix international pour des innovations réalisées dans les domaines de l'informatique et de l'industrie minière.

### Logidisque

La compagnie Logidisque a mérité le Prix spécial du jury au Festival international du logiciel d'Avignon, en France, pour son nouveau programme, « Mimi », destiné aux enfants de deux ans et plus. Logidisque est la première maison d'édition québécoise de logiciels conçus et réalisés en français. Elle emploie douze personnes.



C'est la première fois, depuis sa création en 1982, que Logidisque se couvre de gloire dans un concours international d'informatique. L'impact de ce prix spécial peut être important. Le Festival du logiciel d'Avignon se tient en même temps que le Sicob de Paris, une exposition qui réunit tous les fabricants de micro-ordinateurs et d'ordinateurs de la planète. Logidisque pourra donc exploiter ce prix pour faciliter son accès aux marchés internationaux des logiciels tant francophones qu'anglophones. Elle vend déjà ses 40 logiciels originaux en France et a distribué en Grande-Bretagne 20 000 copies de son logiciel « Arsène-Larcin », un jeu de stratégie conçu par le jeune Éric Primeau.

Les membres du jury d'Avignon ont tous reconnu le caractère « innovateur » et « exceptionnel » du logiciel Mimi. Mis sur le marché au début du mois seulement, Mimi a été conçu par Mme Anne Bergeron, une diplômée en mathématiques qui termine une maîtrise en informatique. Il fonctionne seulement sur le micro-ordinateur Commodore 64.

Ce produit est nouveau dans la mesure où il s'adresse aux enfants de deux ans et plus. Le fonctionnement de Mimi est simple. L'enfant appuie sur une touche du clavier



La créatrice de Mimi, Mme Anne Bergeron, a conçu ce programme, édité chez Logidisque, pour répondre à la curiosité de sa fille de deux ans qui s'intéresse beaucoup aux ordinateurs.

et Mimi, symbolisée par une abeille, vit sous ses yeux une gamme d'aventures. Par exemple, en appuyant sur la lettre « d », Mimi danse sur l'air de *Sur le pont d'Avignon*. Chaque lettre commande une scène différente et chaque scène est accompagnée d'une pièce musicale issue du répertoire enfantin, classique et folklorique. On obtient 121 « contes interactifs » en couleur.

L'impact pédagogique de ce logiciel est double : il permet à l'enfant d'assimiler rapidement l'alphabet et les signes, et l'initie à la programmation informatique !

Ce produit vise le marché scolaire et domestique ainsi que les garderies.

### Alcan

La multinationale Alcan a pour sa part reçu le Prix d'excellence de la revue américaine « Research and Development » pour son

« Tac », une nouvelle technique de traitement de l'aluminium en fusion. Alcan a son siège social à Montréal et emploie 70 000 personnes à travers le monde.

Tac, la nouvelle technique mise au point par l'entreprise Alcan Aluminium Limitée, aura sans doute des effets différents. Elle permettra à ce fabricant d'aluminium de réduire ses coûts d'exploitation.

Il s'agit d'un procédé qui vise à éliminer le lithium et les autres contaminants alcalins de l'aluminium et de ses alliages en fusion. Ses avantages sont : installation facile dans un espace restreint, opérations rapides et entièrement automatisées, faible coût d'exploitation et peu d'entretien.

Sa mise au point a été réalisée par une équipe de chercheurs d'Alcan International, à Jonquière (Québec). Le projet a demandé quatre ans de travail.

## Un centre de formation en haute technologie

Le Centre canadien d'étude pratique des technologies avancées (CCEPTA) devrait ouvrir ses portes à Montréal au début de l'année 1985. Cette usine-école sans but lucratif est née de l'initiative de l'entreprise privée. L'institution permettra à l'industrie québécoise de soutenir la concurrence étrangère en fournissant la main-d'œuvre nécessaire dans les domaines de la technologie appliquée à la fabrication.

Le CCEPTA a été formé pour pallier à une carence de personnel spécialisé en haute technologie. Ce centre s'adressera à tous les employeurs québécois et à leur personnel actuel afin de permettre aux chefs d'entreprise de recycler leurs employés. Selon l'un des responsables du projet, M. Claude Papion

de la firme IST Services techniques Inc., le CCEPTA sera probablement unique au monde puisque sa formation permettra d'intégrer à la fabrication les trois domaines de haute technologie appliquée qui lui sont indissociables : la mécanique progressive, l'informatique et l'électronique.

De plus, ce centre orientera ses activités vers une formation pratique des travailleurs menacés de perdre leur emploi à la suite de l'acquisition d'équipement de plus en plus perfectionné. Déjà, une trentaine d'employeurs comptent envoyer plus de 3 000 stagiaires au CCEPTA. La qualité de la formation sera assurée par un conseil d'accréditation alors que l'orientation sera déterminée par un groupe formé de l'ensemble des employeurs.

## Décès d'un grand horticulteur : le concepteur du Jardin botanique de Montréal



L'orchidée *Rodriguezia teuscheria* ainsi nommée en l'honneur d'Henri Teuscher.

Si le nom de Marie-Victorin est intimement lié à la fondation du Jardin botanique de Montréal, celui de Henri Teuscher nous rappelle qu'il en fut le principal artisan et le premier horticulteur.

En effet, depuis le début des années 30, Marie-Victorin travaillait activement à la fon-

dation du Jardin botanique de Montréal. Une section du Parc Maisonneuve fut dorénavant réservée à l'établissement de ce futur grand centre d'éducation et de recherche.

Connaissant le rêve de Teuscher, bâtir un jardin botanique selon sa conception, Marie-Victorin invita Teuscher qui accepta l'invitation de la Ville de Montréal et vint préparer avec enthousiasme les plans du futur Jardin botanique de Montréal, en tant que surintendant et horticulteur en chef.

À cause de la grande crise économique, le gouvernement du Québec annonça un programme d'aide aux chômeurs sous la forme de travaux exigeant peu de matériaux. Les plans du jardin étant déjà terminés, Teuscher put employer immédiatement plus de deux mille hommes. En peu de temps, le rêve d'une vie devint réalité. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata, une grande partie du Jardin botanique de Montréal était déjà aménagée.

Henri Teuscher continua néanmoins sa besogne. Ses nombreuses expéditions botaniques à l'étranger lui permirent de rapporter plusieurs nouvelles espèces. La famille des orchidées reçut une attention particulière. Un nouveau genre de cette famille a d'ailleurs été nommé *teuscheria* en son honneur. Ses publications dépassent maintenant le nombre impressionnant de 500 : environ 300 d'entre elles portent sur les orchidées.

Le concepteur du Jardin botanique de Montréal, et le bras droit de Marie-Victorin, vient de mourir, à Toronto, à l'âge de 93 ans. Il y avait déménagé au moment



Henri Teuscher, cofondateur du Jardin botanique de Montréal.

de sa retraite, en 1962, après avoir consacré plus d'un quart de siècle de sa vie au Jardin botanique de Montréal.

Durant sa retraite, M. Teuscher continua ses travaux d'horticulture et augmenta ses collections de plantes rares, notamment des orchidées de tous les coins du monde.

## Une hormone pour le traitement du nanisme

Le prix Nobel de médecine, le Dr Roger Guillemin, a réussi à identifier une hormone, présente en milliardième de gramme dans le cerveau, qui peut avoir certaines applications dans le traitement du nanisme, des fractures et des brûlures des grands brûlés.

Au 7<sup>e</sup> Congrès international d'endocrinologie qui avait lieu à Québec, en juillet, le Dr Guillemin a exposé l'influence des hormones du cerveau, particulièrement de l'hormone de croissance.

Le Dr Guillemin s'est d'abord intéressé aux composantes hormonales du cerveau dans les années 50, alors qu'il travaillait avec le Dr Hans Selye, dans son laboratoire mont-réalais. Il y a deux ans, le prix Nobel a réussi à isoler la molécule de croissance dans un pancréas malade. Restait à en trouver les

composantes et à la reproduire en quantité.

Cette molécule, produite par le pancréas ou l'hypothalamus, se rend au cerveau. De là, l'hypophyse reçoit un message et sécrète l'hormone de croissance.

La molécule isolée par le Dr Guillemin est appelée facteur de libération de l'hormone de croissance.

Le problème qui se présentait dans l'utilisation de la molécule à des fins médicales vient de ce qu'elle n'existe qu'en quantité infinitésimale dans le cerveau. On y en trouve un picogramme, soit un milliardième de milliardième de gramme.

Le Dr Guillemin a trouvé la solution lorsqu'il a réussi à prouver que la molécule, présente en abondance dans le pancréas de deux individus, s'avérait la même que

celle du cerveau. C'est d'ailleurs cette première qu'il réservait au congrès d'endocrinologie de Québec : la preuve de l'identité des deux molécules.

L'hormone de croissance libérée par l'hypophyse possède nombre d'applications en médecine. Les spécialistes s'en servent déjà pour faire grandir les nains, ainsi que dans le traitement des grands brûlés et des fractures avec complications.

On espère pouvoir, dans un avenir rapproché, appliquer l'hormone de croissance au traitement des maladies reliées au vieillissement des tissus, de la peau et des os.

Aujourd'hui, 60 % des nains peuvent être traités à l'hormone de croissance. Plusieurs grands brûlés, dont les tissus ou les os sont atteints, peuvent entrevoir un espoir grâce à cette molécule qui réactive la sécrétion de l'hormone de croissance.

## Le huitième festival des films du monde

Qu'a-t-on vu cette année, à ce festival qui avait lieu début septembre et qui ressemblait par certains côtés à celui de Cannes?

Plus de films que jamais. Si on fait le compte, 38 films ont été projetés en compétition, 35 hors compétition, dix dans la catégorie *Cinéma australien d'aujourd'hui*, sept dans *Cinéma de l'Amérique latine*, 64 dans *Cinéma d'aujourd'hui et de demain* (plus 45 courts métrages), et quatre films dans la catégorie *Hommages*. Au total, 203 films, soit une cinquantaine de plus que l'an dernier.

### Films canadiens

Pour sa part, l'Office national du film (ONF) a présenté quinze de ses productions, soit quatre films en compétition officielle et onze films dans la catégorie *Cinéma d'aujourd'hui et de demain*.



Une séquence du film *Mascarade*, de Co Hoedeman.

Seul long métrage canadien en compétition, *Mario*, le dernier film de Jean Beaudin, était présenté en première au festival. Inspiré du roman *La Sablière* de Claude Jasmin, ce film raconte la touchante histoire de deux frères liés par le destin. Xavier Norman Petermann y joue le rôle titre; les autres vedettes sont Francis Reddy, Nathalie Chalifour, Jacques Godin, Murielle Dutil, Claire Pimparé, Christiane Breton et Marcel Sabourin.

Le festival a retenu trois films d'animation également en compétition. Ce sont *Caméléon/Chameleon*, un film allégorique de Stefan Anastasiu sur la capacité de l'homme à se maintenir à contre-courant de la foule en imitant le comportement du caméléon; *Trêve*, réalisé par Suzanne Gervais, une exploration du monde du rêve



Francis Reddy et Xavier Norman Petermann dans une scène du film *Mario*, de Jean Beaudin.

et du subconscient; et *Opéra Zéro*, de Jacques Giraldeau, une réflexion métaphysique, baroque et un peu naïve sur le monde actuel à partir du phénomène de la surpopulation.

Dans la catégorie *Cinéma d'aujourd'hui et de demain*, plusieurs productions de l'ONF étaient présentées en première : *The Masculine Mystique*, de Giles Walker et John N. Smith, un portrait intime de la vie de quatre hommes qui, déconcertés, cherchent à comprendre la nature des rapports nouveaux entre l'homme et la femme; *Water-walker*, un documentaire de Bill Mason, qui chante la beauté des étendues sauvages de l'Ontario; *Incident at Restigouche*, une enquête menée par Alanis Obomsawin sur les descentes de police de 1981 dans la réserve des Micmacs, à Restigouche; *Mascarade/Masquerade*, le dernier film de Co Hoedeman; *Real Inside*, de John Weldon

et David Verrall, une entrevue entre un personnage de dessins animés en quête d'emploi et un directeur de personnel qui se prend au sérieux; *Amuse-gueule*, de Robert Awad, une fantaisie humoristique sur le thème de la faim dans le monde; *A Special Letter*, de Bozenna Heczko, un film d'animation qui rend hommage au courage d'une mère.

Étaient aussi inclus au programme : *Starbreaker*, de Bruce Mackay, une fantaisie spatiale futuriste; *Thanks for the Ride*, de John Kent Harrison, une dramatique d'une demi-heure basée sur une nouvelle d'Alice Munro; *Un gars d'la place*, de Valmont Jobin, une reconstitution d'un fait divers survenu à Kapuskasing, en Ontario, en 1963, et qui avait alors causé une grande sensation; *Champignons/Mushrooms*, de Pierre Veilleux, une expérience sur la perception de la réalité.



Le film de Bozenna Heczko, *A Special Letter*, rend hommage au courage d'une mère.

## Nouvelles brèves

La Trillium Telephone Systems Inc., de Kanata (Ontario), vient de signer avec le Pakistan une entente de 2,9 millions de dollars pour la fourniture et la fabrication sous licence de systèmes téléphoniques. En vertu de l'entente de trois ans, cette filiale de Mitel accorde à la Arfeen International Ltd. du Pakistan une licence pour la fabrication de son système de communication TalkTo 109.

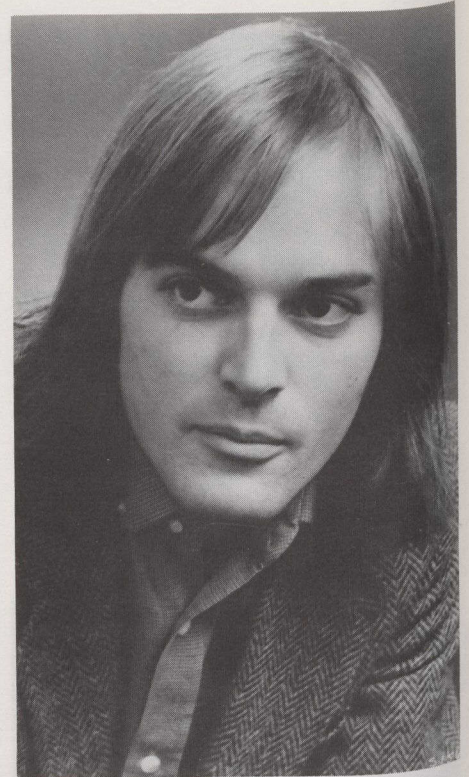
Le gouvernement ouest-allemand a annoncé son intention d'acheter sept appareils CL-601 de Canadair. L'armée de l'air ouest-allemande a comparé de façon exhaustive le Challenger à ses concurrents et l'appareil a été choisi pour sa supériorité, tant sur le plan de la technologie que sur celui de l'économie d'exploitation.

C'est en Saskatchewan, à plus de 1 000 km de la mer, que l'on se lance à l'assaut du marché mondial de la crevette. Depuis des milliers d'années, les crevettes

se trouvent en abondance dans les lacs et marais salins de cette province. Selon un représentant d'Artemia Canada Ltd., une société constituée pour l'exploitation de la crevette, le lac Chaplin, à 135 km de Regina, contient à lui seul assez de crevettes pour répondre à la demande mondiale actuelle.

L'université de Moncton (Nouveau-Brunswick) et l'université de Poitiers en France ont signé un protocole d'accord visant à élaborer des projets de coopération dans les domaines de l'enseignement et de la recherche universitaire. Les deux universités s'engagent donc à respecter les besoins en matière de coopération et à encourager les professeurs et les étudiants à réaliser des projets de recherche concrets. En 1981, l'université de Moncton avait collaboré à la mise sur pied d'un centre d'études académiques à l'université de Poitiers et, depuis cinq ans, elle participe à l'échange d'étudiants boursiers avec cette même université.

## Prix Busoni à Louis Lortie



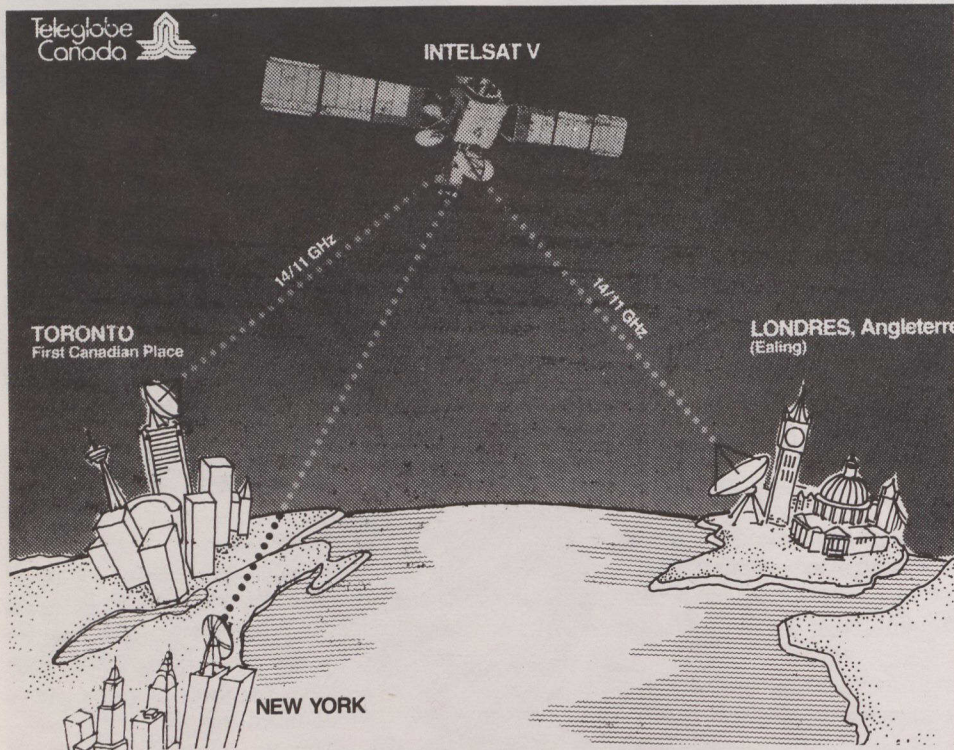
Louis Lortie

Le jeune pianiste canadien Louis Lortie a remporté le prix international Ferruccio Busoni à l'unanimité du jury, au terme du concours qui a eu lieu au conservatoire Monteverdi de Bolzano (Italie).

En tout, 101 pianistes se sont présentés cette année au concours Busoni.

Louis Lortie, âgé de 25 ans, a été notamment l'élève de Dieter Weber et de Stanislav Neuhaus, à Vienne, ainsi que de Marc Durand, à Montréal. L'artiste a déjà donné de nombreux récitals au Canada, aux États-Unis et en Espagne. Son exécution du Concerto en sol majeur n° 58 de Beethoven lui a valu, outre l'unanimité du jury, les ovations du public.

## Les Américains auront accès à Globestat



Télélobe Canada étendra aux États-Unis ses services commerciaux privés par satellite « Globestat » à la suite d'une entente intervenue avec trois sociétés de télécommunications américaines. Depuis un an, Globestat a expérimenté ses services entre Toronto et Londres. Les entreprises basées dans ces deux villes peuvent demander les services suivants, via le satellite Intelsat V : transmission de données, téléphonie, téléconférence et transmission de graphismes. Deux entreprises ont jusqu'ici surtout utilisé ces services : la Banque de Montréal et Massey Ferguson. D'autres ont utilisé le service de la téléconférence. L'expansion permettra d'établir des réseaux internes trilatéraux entre New York, Londres et Toronto pour des multinationales ayant des bureaux dans ces trois villes. Montréal devrait être intégrée à ce système en 1985.

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304